

La voyelle E suivie de consonnes doubles fait souvent le son [ɛ]. La règle des accents veut le E précédant 2 consonnes identiques ou différentes perde son accent graphique.

Exemples : restreindre [rɛstrɛ̃dr], responsable [rɛspɔ̃sabl], mercredi [mɛrkrɛ̃di], escargot [ɛskargo], belle [bɛl], serre [sɛr], belvédère [bɛlvedɛr], charrette [ʃarɛt], service [sɛrvɛs], merci [mɛrsi]. Cette règle ne s'applique pas pour les E devant les groupes consonantiques CH, PH, BR, BL, CR, CL, DR, GR, GL, PR, PL, QU, etc. dont les consonnes sont indissociables. Ainsi, le E sera coiffé d'un accent aigu ou grave devant l'un de ces groupes. Exemples : échelle [ɛʃɛl], éclair [ɛklɛr], éléphant [ɛlefã], règle [rɛgl], mèche [mɛʃ], équerre [ɛkɛr].

La voyelle E suivie de la consonne T en fin de mot fait le son [ɛ] (è ouvert). Exemples : billet [bijɛ], cachet [kaʃɛ], juillet [ʒujijɛ], coussinet [kusinɛ], poulet [pulɛ], chalet [ʃalɛ], ticket [tikɛ].

La voyelle E suivie d'une consonne sonore en fin de mot fait le son [ɛ] (è ouvert). Exemples : miel [mjɛl], sel [sɛl], fer [fɛr], mer [mɛr], hier [ijɛr], éternel [etɛrnɛl], jet (avion) [dʒɛt], bec [bɛk].

On dit que le son [ɛ] est ouvert, car la langue se positionne loin du palais. La bouche est plus ouverte que pour un « é » fermé et les lèvres sont légèrement étirées. La langue en avant se positionne derrière ou sur les dents de la mâchoire inférieure.

La voyelle E coiffée des accents ^ ou ` se prononce [ɛ] en dernière syllabe ou lorsqu'un e muet suit : Noël [nɔɛl], guêpe [gɛp], bête [bɛt], fête [fɛt], forêt [fɔrɛ].

PROBLEMATIQUE : Comment identifier le son [ɛ] (è ouvert) ?

La combinaison EI fait aussi le son [ɛ]. Exemples : oreille [ɔrɛj], neige [nɛʒ], seize [sɛz], peigne [pɛɲ], veille [vɛj], veine [vɛn], peine [pɛn]. On peut appliquer la règle de distribution des accents vue au cas n°1, car la graphie –ei suivie d'une syllabe contenant un e muet (ou caduque) sera prononcée comme un [ɛ] : EN-SEI-GNE [ãsɛɲ]. La dernière syllabe –GNE contenant le e muet (ou caduque) ouvre le –EI de la syllabe qui précède. **Même si on rencontre plus rarement EY, il faut prononcer le son [ɛ] pour les mots qui se terminent par cette combinaison :** volley [vɔlɛ], poney [pɔnɛ], hockey [ˈɔkɛ], trolley [trɔlɛ], île de Jersey [ʒɛrʒɛ]. **Lorsqu'une syllabe contenant un EY est suivie d'une syllabe sonore, alors on a un son fermé [e] :** geyser [ʒɛzɛr], Ceylan [selã], Beyrouth [berut].

La voyelle E coiffée d'un accent grave (È) se prononce toujours [ɛ]. On peut la trouver dans n'importe quelle syllabe d'un mot, de la première à la dernière. Exemples : Ève [ɛv], grève [grɛv], poème [pɔɛm], collègue [kolɛʒ], oxygène [ɔksizɛn], excès [ɛksɛ], succès [syksɛ], colère [kolɛr], sèchement [sɛʃmã]. Dans la plupart des cas, le è ouvert accentué [ɛ] précède 1 consonne suivie d'un e muet (ou caduque). Une découpe syllabique permet de mieux comprendre la règle : PRE-MIÈ-RE. La dernière syllabe –RE contenant le e muet (ou caduque) ouvre le È de la syllabe qui précède. À titre exceptionnel, le è se rencontre également dans des mots dont la dernière syllabe se termine par un S muet : accès [aksɛ], succès [syksɛ].

La combinaison AI fait également le son [ɛ]. On peut appliquer la règle de distribution des accents vue au cas n°1, lorsque la graphie –ai est suivie d'une syllabe contenant un e muet (ou caduque). Exemples : aide [ɛd], secrétaire [sɛkrɛtɛr], falaise [falɛz], certaine [sãtɛn], commentaire [kɔmãtɛr], fraise [frɛz]. **D'autre part, en fin de mot, AI suivi d'une consonne muette ou sonore fera le son [ɛ] :** jamais [ʒamɛ], lait [lɛ], je faisais [ʒə] [fəzɛ], air [ɛr], frais [frɛ], chair [ʃɛr], épais [epɛ], forfait [fɔrfɛ], extrait [ɛkstrɛ], craie [krɛ], paix [pɛ]. Dans la conjugaison française, on distingue le futur du conditionnel, ou encore le passé simple de l'imparfait. Ainsi, un verbe se terminant par –ai se prononce [e] tandis qu'il se prononce [ɛ] quand il se termine par –ais ou –ait. Exemples : je pensai [pãsɛ], je pensais [pãsɛ].